

Abkürzungen der Logistik

Vor über 10 Jahren sass ich als ratloser Zuhörer in einem Vortrag, weil während der ganzen Präsentation immer wieder Abkürzungen eingesetzt wurden, die ich nicht verstand. Gleichzeitig konnte ich nicht dauernd den Redner unterbrechen und ihn bitten, mir doch die Abkürzungen zu erklären.

Das schnelle Leben hat uns nicht nur Stehlunch und Sandwich zum Mittagessen gebracht und die Automation vorangetrieben, sondern auch unsere Kommunikation optimiert. Wir setzen vermehrt Abkürzungen einsetzten

Gerade amerikanische Firmen haben dies so perfektioniert, dass diese Art der Unternehmenskommunikation zur Unternehmenskultur geworden ist. Für Aussenstehende besteht, gewollt oder ungewollt, kaum eine Chance, diese Sprache richtig zu verstehen. Will ein solches Unternehmen noch die Logistik outsourcen, so kann sich der geneigte Leser eine Vorstellung machen, mit welchen zusätzlichen Problemen die beiden Partner konfrontiert werden.

Abkürzungen sind heute fester Bestandteil unseres Vokabulars geworden. Gerade in der Logistik können wir uns dem leider nur schwer entziehen.

Begriffe wie „International Maritime Dangerous Goods Code“ (IMDG) rufen geradezu nach einer Abkürzung.

Die Vereinfachung durch Abkürzungen ist nicht immer unproblematisch. Dies zeigt die Tatsache, dass diverse Abkürzungen mehrere, unterschiedliche Bedeutungen haben. Als Beispiel dient „ECT“. Je nach Gebrauch heisst das Kürzel „Estimated Time of Completion“, kann aber gerade das Gegenteil bedeuten, nämlich „Estimated Time of Commencement“.

Wer sich heute durch Professionalität auszeichnen will kommt leider nicht darum herum, die Bedeutung der Abkürzungen zu kennen.



Das Buch „Abkürzungen der Logistik – ISBN 3-033-00076.2“ verfügt über einen kompakten Inhalt im Kleinformat von rund 70 Seiten und schnellem Zugriff auf über 1500 Abkürzungen.

Beat K. Schlumpf
Experte für Logistiksysteme
www.beat-schlumpf.ch

Abréviations de la logistique

Il y a plus de 10 ans, j'ai assisté à une conférence à laquelle je n'ai pas compris grand-chose, car tout au long de la présentation, des abréviations que je ne comprenais pas ne cessaient d'être utilisées. En même temps, il m'était impossible de constamment interrompre l'orateur et de lui demander de me les expliquer.

La vie à toute vitesse ne nous a pas seulement donné le déjeuner sur le pouce, et le sandwich et n'a pas seulement fait progresser l'automatisation : elle a également optimisé la communication. Nous utilisons de plus en plus d'abréviations.

Les sociétés américaines ont perfectionné ce mouvement à tel point que ce type de communication d'entreprise est devenu une culture d'entreprise. Qu'ils le veuillent ou non, les gens extérieurs à ce milieu n'ont guère de chance de comprendre cette langue. Si une telle entreprise désire externaliser la logistique, le lecteur intéressé peut s'imaginer les problèmes supplémentaires auxquels les deux partenaires sont confrontés.

Aujourd'hui, les abréviations font partie intégrante de notre vocabulaire. Dans la logistique, c'est un phénomène auquel nous ne pouvons guère échapper.

Des termes comme « International Maritime Dangerous Goods Code » (IMDG) ne peuvent guère qu'être abrégés.

La simplification par des abréviations n'est pas sans poser problème. C'est ce que révèle le fait que diverses abréviations ont plusieurs significations distinctes. Un exemple : « ECT ». Selon l'usage, cette abréviation signifie « Estimated Time of Completion », mais elle peut signifier tout le contraire, à savoir « Estimated Time of Commencement ».

Quiconque désire se distinguer aujourd'hui par son professionnalisme, ne peut passer outre : il faut connaître la signification des abréviations.

L'ouvrage allemand « Abkürzungen der Logistik – ISBN 3-033-00076.2 » affiche un contenu compact en petit format d'environ 70 pages et un accès rapide à plus de 1500 abréviations.

Beat K. Schlumpf
Expert en systèmes logistiques
Source: www.beat-schlumpf.ch